

PRESENTE

C'est ici la patience des saints



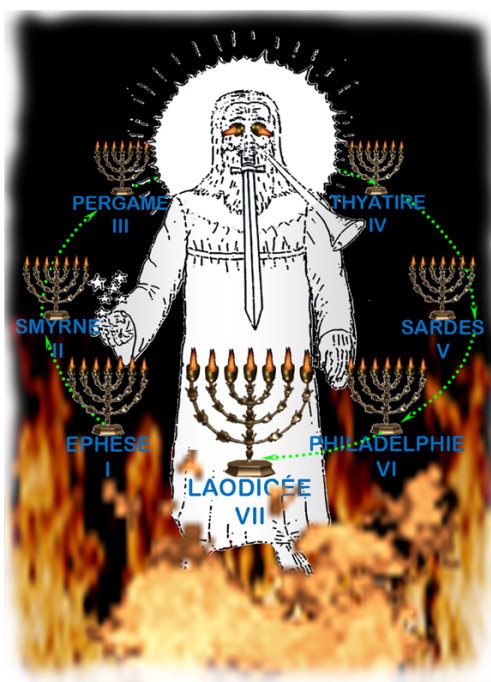
ici, ceux qui gardent
les commandements de Dieu
et la foi de Jésus

La révélation de la septième heure

Edition 2010

2^{ème} partie

Etude de l'Apocalypse



Sommaire

01 - Apocalypse	01
02 - Les sept sceaux	01
03 - Les sept lettres	04
- Edit de Milan en 313	15
04 - Les sept trompettes	16
05 - Depuis 1994	30
06 - Du nouveau depuis 1994	33
07 - L'image d'Israël	34
08 - L'amour de la vérité	34
09 - Conclusion et synthèse finale	36



La Révélation de la Septième Heure

www.petit-livre-ouvert.com

www.youtube.com/user/petitlivreouvert



APOCALYPSE

Les enseignements essentiels de **Daniel** ayant été maintenant démontrés, nous pouvons revenir au tableau 4 qui nous présente le plan de structure de l'**Apocalypse**; cette glorieuse **révélation de Jésus-Christ** qu'il nous adresse de la part du **Père céleste**.

Je vous rappelle le code des couleurs utilisées dans ce tableau. En **rouge**, le **péché**, et les **fil des ténèbres**; en **jaune**, la **justice**, et les **fil de la lumière**.

LES SEPT SCEAUX

Au centre du tableau, sous le thème des «**sept sceaux**», apparaît **très clairement** la cause spirituelle du découpage de l'ère chrétienne, en deux parties, sur la date **1844**; les six premiers **sceaux** étant rattachés à la période qui précède **cette date**; alors que le «**septième sceau**», le **sceau du Dieu vivant** qui constitue le thème du **chapitre 7**, et surtout le signe particulier des **fil de la lumière** et de **l'approbation divine**, se trouve, lui, rattaché à la période qui vient après **1844**.

Les quatre premiers **sceaux** ou cavaliers représentent les personnages réels ou les principes personnifiés qui s'illustrent dans la lutte engagée entre la **lumière** et les **ténèbres**.

Respectivement, nous avons pour le **premier sceau**: **Christ** parti **en vainqueur et pour vaincre**.

Pour le **deuxième sceau**: **Satan** ou le **diable** auquel **une grande épée** a été **donnée** afin que les hommes s'entretuent.

Troisième sceau: La famine, qui renchérit le prix du blé.

Quatrième sceau : La mort violente provoquée **par l'épée, par la famine, par la mortalité** qui désigne les épidémies, **et par les bêtes sauvages**.

Le **cinquième sceau** constitue un signe des temps indiscutable de cette époque caractérisée, d'ailleurs, par l'intolérance **religieuse** du pouvoir coalisé de la **papauté et des monarchies**.

Dans ce message, **les âmes** des martyrs crient vers **Dieu** et appellent sa vengeance. «**L'âme est dans le sang**» dit **Lévitique, chapitre 17, versets 11 et 14**. «**L'âme de toute chair, c'est son sang qui est en elle.**»

Code Couleur

Lumière; loi divine; justice – condition provisoire – **péché** – **céleste** – (vert ou noir droit = interprétation – *texte en italique* = texte biblique.)

Ainsi, comme le sang d'**Abel** versé par **Caïn** crie à **Dieu** dans **Genèse, chapitre 4, verset 10**, ici, le sang des martyrs crie également vers **Dieu**.

La vengeance ne tardera pas.

Elle est annoncée par le **sixième sceau**.

En 1755, par le tremblement de terre de Lisbonne; un cataclysme à caractère quasi universel, **Dieu** prophétise la Révolution Française de 1789 qui va mettre un terme à la **coalition papale royale**.

En Amérique, en 1780, le «jour obscur», ainsi appelé par ses témoins à cause de la densité des **ténèbres** qui n'ont pas laissé passer la moindre **lumière solaire** pendant toute une journée, est venu prophétiser à son tour l'instauration du régime révolutionnaire de l'athéisme national français de 1793 à 1798.

Au soir du «jour obscur», la **lune** est apparue **couleur de sang**, prophétisant le châtiment de vengeance des martyrs que **Dieu** a fait retomber sur les têtes des coupables par la guillotine des Révolutionnaires, pendant la période dite de la «Terreur 1793».

Selon **Genèse, chapitre 1, verset 18**, si le **soleil** règne sur **le jour et la lumière**, la **lune**, elle, règne sur **la nuit et les ténèbres**. Elle devient ainsi le symbole type des **puissances du mal**.

Nous l'avons vu dans **Daniel**, c'est à cette époque que le Directoire révolutionnaire a arrêté **le pape Pie VI**, mort en détention en 1799 à la prison de Valence, dans la Drôme.

Aussi, le régime de l'athéisme révolutionnaire français de 1793 à 1798 fait l'objet d'un développement dans le **chapitre 11** de l'**Apocalypse** sous le nom de «**la bête qui monte de l'abîme**».

Un autre signe céleste arrive en 1833; constaté en Amérique: Une pluie incessante d'**étoiles** filantes sur toute l'étendue du ciel a prophétisé la **chute** massive d'un grand nombre de **Chrétiens**; ce qui s'est effectivement accompli **en 1844** par l'épreuve de William Miller et le décret de **Daniel 8, verset 14**.

Aussi, la **prophétie** évoque ensuite au **verset 16**, en l'anticipant, le comportement qu'auront, au moment du vrai retour du **Christ**, ces **étoiles tombées** à partir de **1844**. «**Ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez nous de la colère de l'Agneau et de celui qui est assis sur le trône !**».

Ils ajoutent: «**Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?**».

La question posée reçoit sa réponse dans le **chapitre 7**.

Ce sont, selon **1 Thessaloniens, chapitre 5, versets 19 et 20**, ceux qui n'ont pas «**méprisé les prophéties**», n'ont pas «**éteint l'Esprit**», ont «**examiné toute chose, et retenu ce qui est bon**»; ceux sur lesquels **Dieu** appose son **sabbat du septième jour** comme **sceau du Dieu vivant** et signe qu'ils lui

appartiennent; ceci conformément à la citation d'Ézéchiél, chapitre 20, versets 12 et 20, où on peut lire: «Je leur donnai **mes sabbats** afin qu'ils sachent que je suis l'Éternel qui les sanctifie ».

Le verset 20 précise: «...afin qu'on sache que je suis l'Éternel, votre Dieu».

Le témoignage s'exerce donc dans les deux sens; tranquillité pour celui qui reçoit **le sceau**, et terrible culpabilité pour celui qui le rejette.

Dans ce chapitre 7, la dernière **église** approuvée de Dieu est symbolisée par **douze tribus** portant les noms de **douze** patriarches de l'ancien testament.

Ces noms sont porteurs de messages spirituels qui désignent les caractéristiques de cette dernière **église**.

On trouvera les détails de ces messages dans l'ouvrage, **La Révélation de la Septième Heure**.

Je vous signale ici simplement que le dernier nom, celui de **Benjamin**, évoque subtilement la période finale en laquelle selon **Daniel 12, verset 7**, «la force du peuple saint sera entièrement brisée».

La cause en reviendra à un décret de mort promulgué par «la **bête** qui monte de la terre», dans le **chapitre 13**, au **verset 15**.

Les circonstances dramatiques de la naissance de **Benjamin**, puisque **Rachel**, la femme aimée de **Jacob** meurt en le mettant au monde, prophétisent l'intervention de Dieu à la dernière extrémité; ceci par le changement du nom de l'enfant par **le père** qui l'appelle **Benjamin**, soit, **fils de ma droite**, alors que sa mère voulait l'appeler **Benoni**, c'est-à-dire, fils de ma douleur.

Cette période du **sceau du Dieu vivant** arrive dans un temps où les **quatre vents** sont retenus.

Il ne s'agit pas des **vents** des guerres militaires, mais des **persécutions religieuses**; ce qui évoque l'entrée dans un temps où s'instaure la liberté de conscience, en matière religieuse; ce qui est le cas en 1844.

Dans le **chapitre 7**, **quatre anges** désignant les puissances **démoniaques** universelles, à cause du chiffre 4, ont reçu pouvoir de mettre la terre à feu et à sang.

Ils doivent seulement attendre la fin du scellage des **serviteurs de Dieu** pour mettre leur projet **destructeur** en exécution.

Nous verrons que le signe de cette fin du temps du scellage sera donné par le déclenchement de la **sixième trompette** qui désigne la troisième et dernière guerre mondiale.

LES SEPT LETTRES

Nous étudierons, maintenant, les **messages**, ou **lettres**, des «**sept églises**» des **chapitres 2 et 3**.

Je vous le rappelle, les «**sept églises**» désignent **sept époques** consécutives en lesquelles des événements marquants de l'histoire religieuse chrétienne s'accomplissent.

Avec Ephèse dont le nom grec «éphésis» signifie «lancer», le **Christ** parle à l'église contemporaine de l'apôtre **Jean**; le seul survivant des douze apôtres, en 94-96 de notre ère.

Il lui rappelle sa fidélité passée, notamment, on le comprend, au temps des terribles persécutions de Néron, le boucher de **Rome**, vers 64-68.

En 94-96 de notre ère, le zèle s'est affaibli, et **Christ** lui reproche la perte de son **premier amour**.

Néanmoins, leur haine commune des œuvres païennes des **Nicolaïtes** dont les racines «Niké» et «laos» se traduisent par «peuple vainqueur», désignant ainsi le peuple **romain** païen, donne à cette église quelque chose de positif.

Il la menace tout de même de lui retirer son **chandelier**, c'est-à-dire, **le Saint-Esprit** qui l'éclaire.

Avec **Smyrne** qui signifie la myrrhe, du grec «smurna», Jésus parle avec amour à une église qui va être cruellement persécutée pendant **dix jours** prophétiques, c'est-à-dire, dix années réelles.

Dioclétien et sa tétrarchie d'empereurs **romains**, sont les persécuteurs qui sont appelés dans ce message, «**le diable**».

La persécution va se prolonger ainsi de 303 à 313. Et outre l'encouragement qu'on peut recevoir de **Jésus** qui lui dit: «**Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie**», l'élément essentiel de la construction prophétique, c'est cette date 313 qui est le terme des dix années citées dans le texte.

En effet, 313, c'est le traité de Milan; signé par Constantin le nouvel empereur vainqueur contre la tétrarchie de Dioclétien.

Ce «traité de Milan» autorise la liberté de culte pour les Chrétiens de l'empire. Et ce message prépare celui de la troisième église qui vient ensuite.

Il s'agit de **Pergame**.

Dans ce mot, deux racines grecques; «pérao» qui signifie, violer, transgresser; et «gamos» qui se traduit par, mariage.

Ce nom composé donne une accusation d'adultère spirituel contre l'église chrétienne.

Code Couleur

Lumière; loi divine; justice – condition provisoire – péché – céleste – (vert ou noir droit = interprétation – *texte en italique* = texte biblique.)

Plus subtil encore - **Pergame** est située, approximativement, là où se trouvait la citadelle de Troie, célèbre s'il en est à cause de son gigantesque cheval, qui abandonné apparemment par les Grecs devant la ville, fut introduit dans ses murs par les Troyens eux-mêmes.

La nuit venue, des Grecs cachés dans ce cheval de bois ont ouvert les portes de la ville aux armées grecques revenues silencieusement sur les lieux.

La ville fut prise, et ses habitants furent massacrés.

Cette histoire, c'est ce qui arrive précisément à l'église chrétienne, entre 313 et 321.

En 313, l'arrêt des persécutions a pour conséquence un affaiblissement de la foi chrétienne.

On adopte alors la nouvelle religion à la mode dans un odieux mélange du sacré et du profane. En 321, le piège tendu se referme.

Le libérateur des Chrétiens, Constantin, fait adopter, comme jour de repos, le premier jour païen dédié au «vénérable Soleil Invaincu», et fait du coup perdre la bénédiction de la sanctification de la pratique du quatrième des dix commandements de Dieu.

Aussi, est-ce pour cela que Jésus parle à cette église en ces termes: **«voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants»**; c'est-à-dire, la parole de Dieu, selon Hébreux, chapitre 4, verset 12; cette parole divine qui est venue un jour proclamer sa loi sur la terre au mont Sinaï.

«Je sais où tu demeures; là est le trône de Satan».

Le siège impérial de Rome est donc attribué à Satan, le prince de ce monde, selon Jésus.

Cependant, nous l'avons vu par l'étude de Daniel, la «petite corne» papale viendra succéder à la «petite corne» païenne impériale.

Ainsi, jusqu'à la fin, Rome restera le trône de Satan.

A cette époque marquée par l'infidélité à la parole de Dieu, Jésus rappelle la fidélité d'Antipas, son témoin fidèle.

Il désigne sous ce nom qui signifie «contre tous», l'apôtre Paul, martyr de la foi puisque décapité par ordre de Néron en 65 à Rome; là où, précisément, Satan a sa demeure.

Dans l'esprit du cheval de Troie, Christ compare l'entrée du faux jour de repos à une pierre d'achoppement destinée à faire chuter spirituellement les Chrétiens.

Le **faux** jour dédié au soleil divinisé étant lui-même comparé à des **viandes sacrifiées aux idoles**. A Rome même, les païens appelés sous **Ephèse, Nicolaïtes**, se constituent maintenant en église pagano-chrétienne puisqu'ils ont, dans ce message, une **doctrine**.

Nous l'avons vu, c'est cette doctrine qui va recevoir un peu plus tard avec le décret de Justinien, en 538, la domination sur tous les évêchés chrétiens de l'empire.

Aussi, que de menaces de la part de **Jésus** qui lui dit: «**Repens-toi donc, sinon je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche**».

A ses fidèles, **Christ** promet de la **manne cachée**.

Où est-elle cachée? Dans le lieu très saint du sanctuaire auprès des tables de la loi divine.

Il donnera aussi un **caillou blanc**, symbole d'un témoignage de pureté.

«**Il recevra un nom nouveau que personne ne connaît; si ce n'est celui qui le reçoit**»; une bien merveilleuse définition de la véritable conversion et relation qui s'établit ainsi réellement avec **Dieu**.

Avec **Thyatire**, la parole de Dieu tente de faire valoir ses droits.

Mais le **trône de Satan** ne l'entend pas ainsi.

Thyatire est composé de deux mots grecs; «**thua**» se dit du porc ou du sanglier quand ils sont en rut; c'est déjà là un symbole très clair de l'**abomination** selon Lévitique, chapitre 11.

Le deuxième terme, «**téiro**», signifie, donner la mort avec souffrance.

C'est la part des martyrs de l'intolérance **papale et royale**, pendant leur règne de **mille deux-cent soixante** années.

Thyatire, c'est l'époque des bûchers de l'**inquisition papale**.

Aussi, **Jésus** rappelle à ses **serviteurs** qu'il réserve à leurs **persécuteurs** un feu divin pour le jour du jugement dernier.

A l'intention du «Vicaire du Fils de Dieu», nom que s'attribuent les papes, **Jésus** dit: «**Voici ce que dit le Fils de Dieu; celui qui a les yeux comme une flamme de feu et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent**».

Ensuite, **Jésus** félicite et encourage le peuple réformateur à persévérer dans sa foi.

En évoquant ses **dernières œuvres plus nombreuses que les premières**, il suggère un temps où la persécution catholique atteint son apogée.

Elle comble la coupe de son **abomination**.

C'est sous le nom symbolique de la reine **Jézabel**, femme du roi **Achab**, que **Jésus** désigne l'église de l'inquisition.

En effet, les deux «**Jézabel**» ont ceci en commun, qu'elles ont massacré les prophètes de **Dieu**, ont porté des faux témoignages contre des innocents, pour les faire périr et récupérer leurs biens partagés avec la couronne, d'après les récits bibliques rapportés sur la reine **Jézabel** elle aussi d'origine païenne.

Le nom **Jézabel**, précisons-le signifie, là où est Bel; et Bel, Bélial, c'est Satan, le diable.

Les nombreux détails de ce message le prouvent, cette lettre est adressée à son église vers le 16^{ème} siècle ou le 17^{ème}, puisque c'est sous Louis XIV que le corps des **dragons** fut spécialement organisé pour faire la chasse aux hérétiques selon **Rome**.

L'Eglise fidèle se cache alors dans les cavernes et les lieux **déserts**.

Aussi, **Christ** lui adresse t'il ce reproche, *«ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner, et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité, et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles»*.

Jézabel se dit prophétesse en donnant à son palais le nom de **Vatican**, dont l'origine vaticiner, signifie prophétiser.

Elle impose à ses serviteurs un célibat qu'ils ne peuvent assumer, et qui les conduit à l'impudicité cachée.

Ici encore, les **viandes sacrifiées aux idoles** désignent les cultes de paganismes conservés dans la **doctrine catholique**.

Christ dit alors: *«Je lui ai donné du temps, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité»*, ce **temps**, nous l'avons vu, était de 1260 années selon **Daniel, chapitre 7, verset 25**; une période que l'on retrouvera sous trois formes différentes de même valeur dans les **chapitres 11 à 13 de l'Apocalypse**; **un temps, des temps, et la moitié d'un temps** - ou encore, **42 mois** – ou encore, **1260 jours**.

De ce **temps** accordé, le délai touche à sa fin, aussi, **Jésus** annonce son châtement qui va s'accomplir par le régime de «la Terreur» de l'athéisme français entre 1793 et 1798.

Jésus annonce à ses fidèles: *«Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle; à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. Je ferai mourir de mort ses enfants, et toutes les nations sauront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs.»*.

On l'aura compris, les sujets concernés sont les **monarchistes** qui, avec les **prêtres** du clergé **catholique**, vont être les victimes privilégiées des guillotines de l'athéisme national français.

Christ déclare alors aux réformateurs de l'époque **Thyatire** qui **appellent** l'enseignement de la **Jézabel catholique**, **«les profondeurs de Satan»** : **«A vous, qui ne recevez pas cette doctrine, je vous dis: je ne mets pas sur vous d'autre fardeau, seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne»**.

D'autre fardeau signifie d'autres obligations; d'autres devoirs, et finalement, d'autres **vérités** à restaurer; une allusion directe au repos du samedi, le **septième jour** du **quatrième commandement** encore **transgressé** par les Protestants de cette époque de la Réforme.

Ainsi, ce n'est qu'au titre d'une faveur provisoirement accordée que **Dieu** accueille la doctrine de la réforme protestante.

Ce qu'ils devront retenir néanmoins **jusqu'à la fin**, c'est le principe de la justification par la foi; mais **une foi** qui est déclarée **morte sans les œuvres** de justice, selon **Jacques, chapitre 2, verset 26**, ne peut, en effet, qu'être acceptée par Dieu, **provisoirement**.

Pour la première fois, au **verset 26**, **Jésus** présente comme modèle sa propre foi par ses propres **œuvres**.

Cette déclaration augure un temps d'épreuve spirituelle – celui de 1844 – dans lequel la véritable **sainteté** va être **révélée**.

L'allusion à l'épreuve prophétique de William Miller est suggérée par l'expression, **«Je lui donnerai l'étoile du matin»**, qui évoque ce verset fondamental que nous avons déjà vu dans la seconde épître de l'apôtre **Pierre, chapitre 1, verset 19**: **«Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs»**.

Dans le plus grand mystère, nous passons l'épreuve de 1844, et nous changeons de **chapitre** pour en découvrir les conséquences.

Avec **Sardes**, nous atteignons une époque où **Christ** se présente en ces termes: **«Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu, et les sept étoiles: Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort»**.

On le comprend, avec un tel message, **l'étoile** du protestantisme éprouvé **tombe**.

La cause? Le manque de respect pour la parole de Dieu. Jésus lui dit: **«Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir, car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Rappelle-toi donc, comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi»**.

Faut-il le rappeler, la véritable repentance produit du fruit de repentance.

Et voici la conséquence principale de la chute de 1844.

Jésus dit aux croyants **morts** spirituellement: *«Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi»*.

Ce message concerne donc les **filles des ténèbres**, et dans ce cas, rien de plus normal qu'ils ne puissent pas partager les **secrets de Dieu**.

Dans le mot **Sardes** cette catégorie de **croyants** était suggérée par les termes de la même racine: Sardonique – qui signifie, grimaçant et convulsif; sardonion – qui est un filet où se prend le poisson; la sardine – qui est elle-même un poisson.

Cependant, le terme grec sardo désigne également une pierre précieuse: la sardoine. Ceci pour évoquer l'autre catégorie de **croyants** qui, peu nombreux, sortent **vainqueurs** de l'épreuve de 1844. Jésus dit d'eux, à cette époque: *«Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements. Ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes»*.

Quand on sait que, selon **Apocalypse 19, verset 8**, le **fin lin** blanc, *c'est la justice des saints*, on comprend que ce **vêtement blanc** donné par Christ à ceux qu'il approuve désigne une fois de plus le **sabbat du septième jour sanctifié** par Dieu.

En **Philadelphie**, qui signifie, amour fraternel, nous retrouvons, sous la forme d'une institution, les hommes trouvés **dignes** par Christ au temps de l'épreuve de 1844.

L'absence de reproche, et le critère du petit nombre présenté dans ce message, rattachent **Philadelphie** à l'année 1873 où elle reçoit de Dieu la béatitude de **Daniel, chapitre 12, verset 12**: *«Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à 1335 jours»*.

Les croyants de **Philadelphie** sont bénis dans tous les sujets sur lesquels les **déchus** de **Sardes** sont **tombés**; ce qui confirme le caractère inverse, totalement opposé, de ces deux groupes.

On le comprend, dans cette révélation, Dieu a fait un choix de critères spécifiques pour l'un et l'autre de ces deux groupes.

S'ils sont opposés, cela signifie que ces critères leurs sont spécifiques.

Ainsi, une fois de plus, si les croyants de **Sardes**, dits **morts** spirituellement ne doivent pas connaître le temps du retour du Christ, c'est que, précisément, ceux que Jésus voit **vivants** à cette époque doivent connaître cette date.

Ce sera en tout cas le cas pour leurs descendants.

Christ se présente comme le **Saint** et le **Véritable**; lui qui la sanctifie **par sa vérité**, selon **Jean 17, verset 17**; sa **vérité** qui est sa loi – nouvelle allusion au sabbat et aux **vêtements blancs** évoqués dans **Sardes**.

Christ «**ouvre et personne ne fermera**».

«**Il ferme et personne n'ouvrira**».

Nous pouvons voir dans cette image l'instauration des nouvelles conditions relatives à la **justification de la sainteté** décrétée par **Dieu** depuis 1844.

Parce qu'avec **peu de puissance**, ces croyants ont gardé sa **parole sans renier son nom**, **Christ** a ouvert devant Philadelphie «**une porte que personne ne peut fermer**».

Il y a pour cela une bonne raison; cette **porte** est **dans le ciel**, selon **Apocalypse, chapitre 4, verset 1**.

D'autre part, **une porte ouverte** désigne, pour l'apôtre Paul, l'ouverture d'un champ missionnaire.

C'est un critère spécifique de la date 1873 dans l'histoire de l'adventisme du septième jour.

Dans cette **vérité** restaurée, la pratique du véritable **sabbat** permet à **Jésus** de donner à cette église, des Juifs de race jusque là considérés par lui comme membres de la **synagogue de Satan**; des Juifs auxquels il dénie le nom de Juif.

On réalise alors, que l'**abandon** du **sabbat** en 321 a fermé la porte du christianisme aux Juifs véritablement pieux.

A l'inverse, sa **restauration** leur ouvre l'accès au messie **Jésus** qui fait alors à **Philadelphie** une promesse: «**Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre**».

L'épreuve reste à venir.

Elle concernera donc une autre génération que celle de 1873.

Cependant, c'est le comportement de ces croyants que **Jésus** bénira dans la dernière génération.

Il devra être identique à celui qu'il a béni en 1873.

En fait l'épreuve annoncée s'accomplira dans l'époque **Laodicée**; celle de la septième heure.

Une **couronne** sur sa tête montre que **Philadelphie** désigne des croyants **vainqueurs** dans l'épreuve de la foi à laquelle ils ont été soumis.

Les croyants de l'époque **Philadelphie** vont céder la place à leurs descendants.

Aussi, après 120 années de témoignage comme au temps de Noé, l'Eglise a perdu les caractéristiques de ses pionniers de 1873.

Le temps et l'héritage religieux ont fait leur œuvre; le formalisme a remplacé le zèle débordant des pionniers.

L'Eglise institution a pris racine, et elle a perdu son caractère initial de mouvement de réveil spirituel.

Nous arrivons ainsi dans notre progression prophétique à **Laodicée**, dont le nom signifie: Peuple du jugement, ou jugement du peuple, c'est-à-dire, la dernière ou septième heure du temps prophétique.

C'est maintenant, que nous devons nous préparer, pour sortir vainqueur de l'épreuve universelle annoncée dans le message de **Philadelphie**.

Pour sa part, Jésus ne se fait pas d'illusion; lui qui a annoncé la fin dès le commencement, n'a-t-il pas dit? *«Mais le Fils de l'homme, trouvera t'il de la foi sur la terre quand il viendra?»*.

A **Laodicée**, il se présente comme l'**Amen**; une locution hébraïque qui signifie: Vrai, en vérité.

La 7^{ème} heure est l'heure de vérité. Le terme «amen» ponctue et annonce la fin d'une prière ou d'une lecture biblique. La 7^{ème} heure est l'heure de la fin.

Jésus se présente comme **le témoin fidèle et véritable**.

La 7^{ème} heure est l'heure du témoignage fidèle dans la vérité.

Il se présente encore comme le commencement de la création de Dieu.

La 7^{ème} heure est l'heure où Jésus exige l'adoration et la glorification que l'homme doit au Dieu créateur allusion directe au sabbat du quatrième commandement qui va être le signe, ou la ligne de démarcation du camp béni.

Ce message vient en parallèle avec le message du premier ange d'Apocalypse 14, où il est écrit: *«Craignez Dieu, et donnez lui gloire, car l'heure de son jugement est venue, et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux»*.

Ce message est suivi de deux autres.

Le second annonce la chute de **Babylone**; un nouveau nom pour désigner l'église de Rome.

Le troisième donne un sévère avertissement à l'intention des hommes qui auront à choisir entre, obéir aux hommes, ou obéir à Dieu, avec toutes les conséquences que cela comporte; la menace de mort, dans le camp humain; et la menace de la mort éternelle, dans le camp de Dieu contre quiconque prendra sur lui la **marque de la bête**.

C'est dans le contexte d'une ultime épreuve de foi, par une loi rendant obligatoire le repos du dimanche **romain** que les hommes recevront la **marque de la bête**.

Cette **marque** s'oppose directement au **sceau** de **Dieu** qui désigne le samedi; le véritable **sabbat du septième jour sanctifié** par **Dieu**.

Cette dernière épreuve qui concernera les seuls survivants de la troisième guerre mondiale mettra face à face le **camp de Dieu** et le **camp du diable**.

Nous avons vu comment à la dernière extrémité, **Dieu** interviendra pour les **siens**.

Certains penseront peut-être que ce choix entre deux jours n'est pas si important pour justifier de pareilles conséquences.

Qu'ils se souviennent qu'en Eden **Dieu** avait mis sous les yeux de l'homme deux arbres dont l'un était **interdit**, et l'autre, **autorisé**.

La **désobéissance** de l'homme a eu pour conséquence la mort et six mille années de souffrances pour ses descendants.

Derrière le choix de l'arbre ou du jour de repos, il y a un état d'esprit qui fait toute la différence pour **Dieu**.

L'homme est soit, **soumis**, soit **rebelle** à sa volonté.

Mais soyons sûrs qu'aucun rebelle n'héritera la vie éternelle.

Le sacrifice de **Jésus-Christ** a été consenti par **Dieu** pour donner une seconde chance aux pécheurs que nous sommes tous par héritage naturel.

En **Christ**, l'action de l'Esprit vient changer notre caractère naturellement rebelle.

C'est en tout cas l'œuvre de l'**Esprit** qui vient véritablement de **Dieu**.

Attention aux contrefaçons diaboliques! **Jésus** a déclaré: **«Si votre lumière est ténèbres, combien grandes seront ces ténèbres»**.

Revenons à **Laodicée**, **Jésus** lui dit: **«Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche»**.

Ces paroles prophétiques de **Jésus** le prouvent; 120 années ont eu raison de la **glorieuse Philadelphie** qui n'est plus que l'ombre d'elle-même.

La tiédeur qui désigne le formalisme religieux va lui faire perdre le prix de sa course.

Jésus poursuit: *«Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien,...»* Cette dernière expression prend un sens très clair quand on sait que les dirigeants de cette église ont rejeté la «Révélation de la 7^{ème} Heure», objet de cette actuelle démonstration, et le ministère prophétique de son auteur.

Jésus dit ensuite: *«...et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle, et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu vois».*

Les reproches cités sont semblables à ceux que Jésus adressait à ses contemporains juifs chez lesquels l'esprit de tradition dominait le simple et pur amour de la vérité.

L'orgueil, la jalousie, et l'envie, étant les obstacles qui empêchent de tout temps la reconnaissance de la vérité présentée par un instrument de Dieu.

On relèvera surtout le terme «nu» qui rend sans force la revendication du salut en Christ. Paul déclare en effet à ce sujet, dans la *deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 5, versets 2 et 3*: *«Aussi, gémissons-nous dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, si du moins nous sommes trouvés vêtus, et non pas nus».*

Jésus dit encore: *«Moi je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi».*

Si Christ aime Laodicée, c'est parce qu'elle est l'héritière de Philadelphie, et que la même pratique du sabbat du 7^{ème} jour la distingue des autres églises chrétiennes.

Cependant, en lui disant *«repens-toi»*, le Christ ne semble plus vouloir tenir compte de cette pratique sabbatique formaliste; ce qui prouve que le sabbat, sans l'amour de la vérité prophétique révélée, devient sans valeur pour Dieu.

Après le constat de l'échec de la dernière église institution officielle, Jésus lance un appel universel à toutes ses véritables brebis dispersées parmi toutes les églises.

C'est le but de la dernière épreuve fondée sur la démonstration de l'amour de sa vérité.

Jésus déclare alors: *«Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi».*

Dans Jean, chapitre 10, verset 17, Jésus a dit: *«Mes brebis entendent ma voix, je les connais, et elles me suivent».*

Sauront-elles reconnaître sa voix dans ce témoignage prophétique de la Révélation de la 7^{ème} Heure qui est le **témoignage de Jésus** selon *Apocalypse 19, verset 10*? «Celui qui vaincra», dit Jésus, «je le ferai assoir sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père, sur son trône».

Ainsi s'achève l'évocation de deux mille ans, ou presque, de l'ère chrétienne pendant laquelle l'Église s'est activée sur la terre. Avec le retour en gloire de Jésus-Christ, la terre est dévastée, et privée de ses habitants.

Elle redevient chaotique, et porte alors bien son nom de *séjour des morts* que lui donne *Apocalypse, chapitre 20, verset 13*.

Conformément à l'annonce faite dans la *première épître aux Thessaloniens, chapitre 4, verset 17*, au retour glorieux de Jésus, les **morts en Christ** ont été ressuscités, ce que confirme *Apocalypse, chapitre 20, verset 4*; les **vivants transmués** sont avec eux enlevés vers le ciel à la rencontre de Jésus qui va, selon sa promesse de *Jean, chapitre 14*, les conduire dans son royaume céleste où il leur a préparé *une place*.

Aussi, le *chapitre 4* de l'*Apocalypse* nous présente dans la chronologie qui suit *Laodicée* une scène de **jugement céleste**; un **jugement** qui doit se prolonger pendant *mille ans*, selon *Apocalypse, chapitre 20, verset 4*.

Qui sera jugé? Très logiquement, les **rebelles**; tous ceux qui n'ont pas part à la **première résurrection**.

Ils seront ressuscités par Dieu, à la fin des *mille ans*, pour entendre, et subir, le verdict délibéré par les **élus** et **Christ**. Pour tous, la mort; mais une mort plus ou moins prolongée selon leur cas personnel; ce qui explique la nécessité du **jugement**.

Nous lisons dans le *premier verset* de ce *chapitre 4*: «Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte *dans le ciel*. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui parlait, dit: *Monte ici*, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite».

La précision, «*dans la suite*», confirme la chronologie des deux *chapitres*.

Les expressions, «*dans le ciel*» et «*monte ici*», confirment le contexte **céleste** du **jugement**.

Sur des **trônes**, ceux qui ont **vaincu** vêtus de **vêtements blancs** et porteurs de **couronnes d'or**, toutes récompenses promises aux **vainqueurs**, se retrouvent sous le symbole de **24 vieillards** ou anciens.

Ils entourent le **trône** de **Dieu**; le chiffre **24** s'explique par le découpage de l'ère chrétienne sur la date **1844**.

Ainsi, les rachetés de la période située avant 1844 sont placés sous le signe des **12 apôtres**.

Ceux de la période qui vient après 1844 sont placés sous le signe des **12 tribus** scellées du **sceau** de **Dieu** dans le **chapitre 7**.

Le même enseignement apparaîtra dans le symbolisme de la **nouvelle Jérusalem** qui **descend du ciel** dans **Apocalypse 21**.

Elle a pour **fondement**, les **noms des 12 apôtres**, et pour **portes**, **12 perles aux noms des 12 tribus des fils d'Israël**.

Dans **Apocalypse 4, verset 5**, nous trouvons la première citation du verset clé définissant la structure parallèle des thèmes des **LETTRES**, des **SCEAUX**, et des **TROMPETTES**; «**Du trône, sortent des éclairs, des voix, et des tonnerres**».

Ces manifestations sont incontestablement rattachées à l'action personnelle de **Dieu**.

Dans ce **chapitre 4**, les **4 êtres vivants** désignent l'universalité des êtres vivants.

Ainsi, le chiffre 4, qui est aussi celui de ce **chapitre**, désigne le caractère universel.

Il nous propose, par ses symboles, une scène de **jugement** universel qui aura lieu, **dans le ciel**, pendant **mille ans**; un thème qui sera développé dans le **chapitre 20** de l'**Apocalypse**.

Nous quitterons maintenant ce thème, pour porter notre étude sur celui des **SEPT TROMPETTES**.

Texte 7:

Édit de Milan, 313 (d'après Lactance)

«Licinius rendit grâce à Dieu dont le secours lui avait donné la victoire et, le 15 juin de l'année où lui-même et Constantin étaient consuls pour la troisième fois, il fit afficher une lettre circulaire adressée au gouverneur [de Bithynie], concernant le rétablissement de l'Église.

La voici: «Moi, Constantin Auguste, ainsi que moi, Licinius Auguste, réunis heureusement à Milan, pour discuter de tous les problèmes relatifs à la sécurité et au bien public, nous avons cru devoir régler en tout premier lieu, entre autres dispositions de nature à assurer selon nous le bien de la majorité, celle sur laquelle repose le respect de la divinité, c'est-à-dire donner aux chrétiens comme à tous la liberté et la possibilité de suivre la religion de leur choix, afin que tout ce qu'il y a de divin au céleste séjour puisse être bienveillant et propice à nous-mêmes et à tous ceux qui se trouvent sous notre autorité. C'est pourquoi nous avons cru, dans un dessein salutaire et très droit, devoir prendre la décision de ne refuser cette possibilité à quiconque, qu'il ait attaché son âme à la religion des chrétiens ou à celle qu'il croit lui convenir le mieux, afin que la divinité suprême à qui nous rendons un hommage spontané puisse nous témoigner en toutes choses sa faveur et sa bienveillance coutumières. Il convient donc que ton Excellence sache que nous avons décidé, supprimant complètement les restrictions contenues dans les écrits envoyés antérieurement à tes bureaux concernant le nom des chrétiens, d'abolir les stipulations qui nous paraissaient tout à fait malencontreuses et étrangères à notre mansuétude, et de permettre dorénavant à tous ceux qui ont la détermination d'observer la religion des chrétiens, de le faire librement et complètement sans être inquiétés ni molestés. Nous avons cru devoir porter à la connaissance de ta sollicitude ces décisions dans toute leur étendue, pour que tu saches bien que nous avons accordé auxdits chrétiens la permission pleine et entière de pratiquer leur religion. Ton dévouement se rendant exactement compte que nous leur accordons ce droit, sait que la même possibilité d'observer leur religion et leur culte est concédée aux autres citoyens ouvertement et librement, ainsi qu'il convient à notre époque de paix, afin que chacun ait la libre faculté de pratiquer le culte de son choix. Ce qui a dicté notre action, c'est la volonté de ne point paraître avoir apporté la moindre restriction à aucun culte ni à aucune religion. De plus, en ce qui concerne la communauté des chrétiens, voici ce que nous avons cru devoir décider: les locaux où les chrétiens avaient auparavant l'habitude de se réunir, et au sujet desquels des lettres précédentes adressées à tes bureaux contenaient aussi des instructions particulières, doivent être rendus sans paiement et sans aucune exigence d'indemnisation, toute duperie et toute équivoque étant hors de question, par ceux qui sont réputés les avoir achetés antérieurement, soit à notre trésor, soit à n'importe quel autre intermédiaire. De même ceux qui les ont reçus en donation doivent aussi les rendre au plus tôt auxdits chrétiens. De plus si les acquéreurs de ces bâtiments ou les bénéficiaires de donation réclament quelque dédommagement de notre bienveillance, qu'ils s'adressent au vicaire, afin que par notre mansuétude, il soit également pourvu à ce qui les concerne (...).»

M. SIMON et A. BENOIT, *Le Judaïsme et le Christianisme antique d'Antiochus Épiphane à Constantin*, Paris, 1968, pp. 141-142

(Nouvelle Clio, 10).

Code Couleur

Lumière; **loi divine**; **justice** – **condition provisoire** – **péché** – **céleste** – (vert ou noir droit = **interprétation** – **texte en italique** = **texte biblique**.)

LES SEPT TROMPETTES

Ce faisant, nous nous approchons du sujet principal du livre entier, véritable salle du trésor.

On peut ainsi remarquer que l'accès au mystère des **trompettes** est précédé par l'évocation de deux thèmes à caractère sélectif.

Le premier, c'était l'identification du **sceau du Dieu vivant**, dans **Apocalypse 7**; soit, la reconnaissance du **quatrième commandement** du **décatalogue**.

Le deuxième concerne le **sacerdoce céleste intransmissible** de **Jésus-Christ** que la prophétie nous propose dans les **versets 3 à 6** du **chapitre 8**, et qui constituait l'une des **vérités** à rétablir dans le décret de **Daniel, chapitre 8, verset 14**. Ainsi, nous retrouvons à titre sélectif ces deux sujets de **sainteté justifiée** depuis **1844**.

Nous voyons qu'ils conditionnent notre accès au mystère des «**trompettes**».

La leçon étant donnée, nous retrouvons au **verset 6**, la phrase **clé** d'**Apocalypse 4, verset 5**: «**Et il y eut des voix, des éclairs, des tonnerres, et un tremblement de terre**».

Ceci évoque l'action divine au moment du **7^{ème}** des **7 derniers fléaux** de **Dieu** présentés dans le **chapitre 16**.

En toute logique, les **fléaux** proposés par les **trompettes** à la suite de **ce verset** ne peuvent donc que représenter les premiers **fléaux** infligés au cours de l'ère chrétienne.

La cause de ces **fléaux** apparaît dans une étude comparative avec ceux que **Dieu** avait annoncés à **Israël**, dans **Lévitique, chapitre 26**, s'il se détournait **de ses commandements**, et prenait **en horreur ses statuts et ses lois**.

Ainsi, les mêmes châtiments ont les mêmes causes, et les mêmes causes ont les mêmes effets.

Dieu l'a proclamé, dans **Malachie 3:6**: «**Je suis l'Eternel, je ne change pas**».

En agissant ainsi dans sa **révélation**, **Dieu** confirme cet enseignement.

L'**abandon** de la **loi** divine en **321** de notre ère fut en effet à l'origine des six premiers **fléaux**.

De même qu'une **trompette** a rôle d'**avertir**, le châtiment divin a pour but de faire prendre conscience aux hommes qu'ils sont sur la mauvaise voie.

Avec la **première trompette** vient le premier avertissement.

Il est évoqué en ces termes: **«Il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang qui furent jetés sur la terre; et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée».**

Ce châtement résume les conséquences des invasions barbares accomplies entre 395 et 476.

L'un de ces barbares, le plus célèbre, Attila, chef des Huns, disait être «le fléau de Dieu», et il avait pour maxime: «là où mon cheval passe, l'herbe ne repousse pas».

Grêle, feu, et sang, désignent respectivement, dévastation, destruction, et mort humaine.

Après le premier châtement, dans **Lévitique 26**, Dieu avait dit aux enfants d'**Israël**: **«Si vous ne vous repentez pas, je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés».**

C'est ce qui arrive avec la **2^{ème} trompette**, pendant l'ère chrétienne: **«Une montagne embrasée est jetée dans la mer»**; ce qui se décode par: une puissance **destructrice** apparaît dans l'humanité.

L'expression **«montagne embrasée»** qualifie la ville **Babylone** dans le texte prophétique de **Jérémie, chapitre 51, verset 25**.

Ce nom désignant **Rome** dans **Apocalypse, chapitre 17, verset 5**, la boucle se referme.

La **2^{ème} trompette** annonce le temps où selon **Daniel, chapitre 7, verset 25, et chapitre 8, verset 12**, **l'armée des saints** est livrée au chef **papal**, à cause du **péché**.

La religion chrétienne manifeste alors son intolérance, par les massacres inutiles ordonnés par les papes; pacification de la Germanie, par la force, par Charlemagne, vers 800; ou les Croisades contre les Musulmans, plus tard.

Dans **Lévitique 26**, un châtement **sept fois plus fort** devait venir sur les rebelles; ce qui arrive dans l'ère chrétienne avec la **3^{ème} trompette**: **«Il tomba du ciel, une grande étoile ardente comme un flambeau; elle tomba sur le tiers des fleuves, et sur les sources des eaux».**

Décodé, ce message signifie: Une messagère **destructrice**, **«l'étoile ardente»**, qui se dit porteuse de lumière, comme un **«flambeau»** qui désigne l'**Agneau** dans **Apocalypse 21, au verset 23**, tombe en déchéance, et persécute cette fois les Chrétiens eux-mêmes, et la parole de Dieu désignée par **«les sources des eaux»**.

Le texte poursuit: **«Le nom de cette étoile est Absinthe, et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères».**

L'**absinthe** est un breuvage alcoolisé toxique et amer qui qualifie ici l'enseignement religieux proposé par l'église de **Rome**.

La 3^{ème} *trompette* désigne la phase où Rome a mis le comble à son **abomination**, soit au 16^{ème} siècle, quand elle s'est mise à persécuter la parole de Dieu, la sainte Bible, et ses partisans protestants.

Dans le message de *Thyatire*, Dieu avait alors annoncé le châtimement de la femme Jézabel désignée ici par l'étoile Absinthe.

Dans *Lévitique 26*, le 4^{ème} châtimement est présenté comme l'épée qui vient venger l'alliance de Dieu.

La 4^{ème} *trompette* s'en prend cette fois aux coupables, et s'accomplit par l'intolérance destructrice de l'athéisme national français.

La bête qui monte de l'abîme, du chapitre 11, met ainsi un terme aux actions de la bête qui monte de la mer, présentée dans *Apocalypse, chapitre 13*.

C'est le régime révolutionnaire français qui vient ainsi frapper, le tiers du soleil – la parole de Dieu proscrire et ses vrais partisans, le tiers de la lune – la coalition papale-royale, et le tiers des étoiles – soit, tout homme religieux à caractère messager.

Ainsi, sur une ligne parallèle horizontale, nous retrouvons le thème de l'athéisme national français, dans le chapitre 2, par la grande tribulation promise à Jézabel et ceux qui commettent adultère avec elle, puis dans le chapitre 6, avec le 6^{ème} sceau, le soleil noir et la lune sang, et ici, dans le chapitre 8, avec le tiers du soleil, de la lune, et des étoiles, frappé; un thème développé sous le nom de la bête qui monte de l'abîme dans le chapitre 11 où il est qualifié de deuxième malheur.

Ici nous rencontrons une sublime subtilité qui exige une attention particulière.

D'après le verset 13 du chapitre 8, les 3 grands malheurs sont annoncés par l'aigle impérial, et ils sont rattachés aux 3 dernières trompettes, soit la 5^{ème}, la 6^{ème}, et la 7^{ème}.

Pourquoi donc, la 4^{ème} *trompette*, est-elle proposée comme si elle était la 6^{ème}? Tout simplement pour marquer une importante relation entre ces deux accomplissements.

Dans la 4^{ème} *trompette* développée comme «la bête qui monte de l'abîme» dans le chapitre 11, le sujet principal est l'athéisme national issu de la révolution française en 1789, et plus précisément, en 1793.

Dans la 6^{ème} *trompette* qui constituera le véritable deuxième malheur, une deuxième «bête qui monte de l'abîme» sera le sujet principal d'une troisième et dernière guerre mondiale.

Il s'agira cette fois de l'athéisme national russe, issu, lui-aussi, d'une révolution; la révolution bolchévique de 1917.

Le point commun aux deux «bêtes qui montent de l'abîme», qui se superposent dans ce même chapitre 11 de l'Apocalypse, est le massacre de multitudes, ainsi que Daniel 11, verset 44, nous l'a annoncé.

La différence des deux **bêtes** se relève cependant dans le comportement que présentent dans ce texte les survivants de ces massacres.

Ainsi, on peut relever que ceux qui survivent après l'athéisme français **furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel**, selon *Apocalypse, chapitre 11, verset 13*.

Au contraire, endurcis dans un contexte de fin du temps de grâce, les survivants de la 3^{ème} guerre mondiale, la 6^{ème} **trompette** du *chapitre 9*, «**ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains. Ils ne cessèrent pas d'adorer les démons. Ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur débauche, ni de leurs vols**», lit-on dans les **versets 20 et 21**.

Cette subtilité mise en **lumière** nous aborderons maintenant avec la 5^{ème} **trompette**, le 1^{er} **malheur** qui vient sur les **pécheurs** à cause du **décret de 1844**.

Le message de la 5^{ème} **trompette** est parallèle à celui de **Sardes**, premier thème du *chapitre 3*.

Venant confirmer l'annonce prophétique du 6^{ème} **sceau** qui annonçait la **chute** d'une multitude de **croyants** **en 1844**, avec la 5^{ème} **trompette** «**une étoile tombe du ciel sur la terre**»; celle de **Sardes** auquel Christ a dit: «**Tu passes pour être vivant, et tu es mort**».

Le message de la 5^{ème} **trompette** précise ensuite: «**La clé du puits de l'abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l'abîme**»; le **protestantisme** accède à son tour aux **profondeurs de Satan**, termes par lesquels il qualifiait la doctrine romaine de **Jézabel** la **fausse prophétesse** au 16^{ème} siècle, selon *Apocalypse 2, verset 24*.

Tout est prêt pour réaliser l'actuelle **alliance œcuménique**.

«**Et il monta du puits, une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise**».

La **grande fournaise** suggère le feu du jugement dernier marqué par la **seconde mort** que **Jésus** attribue aux croyants **déchus** de **Sardes**, en leur disant «**tu es mort**».

Dans la même image, **Dieu** rassemble la fin et le commencement de ces **croyants**.

Le terme «**fumée**» désigne, aussi, **les prières des saints** dans *Apocalypse 5, verset 8*.

Ainsi, ici, dans ce cas, la **fumée** évoque l'activité religieuse terrestre qui conduit **Christ** à dire à **Sardes**: «**Tu passes pour être vivant**».

Le message du **Christ** se résume ainsi: Tu peux toujours prier, tu mourras dans le feu de la seconde mort.

«**Et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits**».

Ici encore, la **fumée** désigne les **prières** qui s'élèvent dans la **confusion** la plus trompeuse.

Code Couleur

Lumière; loi divine; justice – condition provisoire – péché – céleste – (vert ou noir droit = interprétation – *texte en italique* = texte biblique.)

La multiplication des groupes religieux constitue une véritable action d'intoxication religieuse dont le but est de cacher l'église de la lumière symbolisée, quant à elle, par le soleil.

Le caractère universel terrestre de cette action est désigné par le terme «air», à cause de sa caractéristique.

De plus, la fumée dans l'air intoxique réellement l'homme.

L'air est aussi, dans la Bible, le symbole de la puissance du diable.

Ephésiens, chapitre 2, verset 2, appelle le diable, le prince de la puissance de l'air.

«De la fumée sortirent des sauterelles qui se répandirent sur la terre».

A l'origine de ces prières des déchus, il y a des hommes qui se multiplient sur la terre; le terme «sauterelles» les désignant dans Ésaïe, chapitre 40, verset 22, par exemple.

«Et il leur fut donné un pouvoir, comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front».

La mention du sceau de Dieu le confirme, la 5^{ème} trompette commence au temps du scellage du chapitre 7, soit, à la date 1844.

Le terme suggéré par le pouvoir des scorpions, qui désignent lui-même le caractère rebelle, selon Ezéchiël, chapitre 2, versets 5 à 8, sera présenté en clair au verset 10.

Les scorpions piquent par leur dard placé au bout de leur queue.

Le mot suggéré est donc bien le mot «queue» du verset 10, sur lequel Ésaïe, chapitre 9, verset 14, nous donne la clé suivante: «La queue, c'est le faux-prophète qui enseigne le mensonge».

L'intérêt de cette clé prophétique méritait bien un contrôle dans le texte biblique.

Poursuivons notre réflexion. Les sauterelles n'ont pas de pouvoir sur les hommes qui ont le sceau de Dieu sur leur front.

Ces derniers sont donc bien les élus, qu'il n'est pas possible de séduire, à cause de l'éclairage prophétique que Jésus leur donne, en témoignage, sur les pièges dressés par le diable et ses suppôts.

Et nous atteignons enfin la salle du trésor si protégée, le diamant de l'Apocalypse, la perle de grand prix qui va transformer notre vision de l'existence et de l'avenir.

Verset 5: *«Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion quand il pique un homme».*

Les **cinq mois** prophétiques de **ce verset** désignent d'après le code **«un jour pour une année»** d'Ézéchiél **4**, un temps réel de 150 années dont le départ coïncide avec la chute de ces **sauterelles**, soit, à la date 1844.

1844, l'année où **Dieu** sélectionne **ceux** qu'il approuve par le signe de son **sceau** précisément cité dans le verset précédent.

1844, qui est l'année où les **croissants déçus** accèdent aux **profondeurs de Satan** pour devenir ses instruments; des **faux-prophètes qui enseignent le mensonge**.

C'est à ce niveau de l'étude que se séparent les deux types de serviteurs présentés dans la **Bible**; l'un refusant la démonstration prophétique continuera à **ignorer** la date du retour de **Jésus-Christ** qui viendra alors, pour lui, **comme un voleur**; l'autre, acceptant la démonstration et l'engagement qu'elle implique, reçoit dans ce message codé la certitude du retour de **Jésus** pour l'année **1994**; Cette date obtenue si clairement par l'addition des 150 années accordées aux **faux-prophètes**, et des 1844 années établies par **Daniel 8, verset 14**.

Les **tourments** causés par les **faux-prophètes** ne sont pas immédiatement ressentis par leurs victimes; pas plus que la mort n'a frappé Eve au moment même où elle a mangé le fruit défendu mortel.

Cependant, aux uns comme aux autres, la **désobéissance** inscrit la **mort** dans le destin du rebelle.

Ainsi le terme **«tourment»** fait allusion aux **tourments** du jugement dernier, tel que **le 3^{ème} ange d'Apocalypse 14** l'annonce.

«Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main», ce qui désigne la volonté et l'action, **«il boira, lui-aussi, du vin de la fureur de Dieu versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre devant les saints anges et devant l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles».**

Pour confirmer cette interprétation, le **verset 6** évoque l'heure de ce châtimement: **«En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas. Ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux».**

La mort nous est présentée ici dans son vrai sens biblique; le retour au néant; l'arrêt de la pensée, de la mémoire, de la souffrance.

Ce n'est pas ce qu'enseigne le **mensonge** de la fausse religion qui prétend l'âme immortelle, et reprend à son compte une hypothèse du païen grec Platon.

Ayant, entre autre, cru à l'immortalité de l'âme, les **faux-prophètes** et leurs victimes feront alors l'expérience d'une mort prolongée, dans la souffrance, mais certes, pas de façon éternelle.

Dieu est juste.

Il ne martyrise pas pendant l'éternité des êtres qui ont fauté pendant le laps de temps de leur existence terrestre.

Sur ce sujet, les **faux-prophètes** se distinguent en déformant le caractère de **Dieu**, tout en parlant de **son amour**.

Les **versets 7 et 8** vont maintenant imager «*l'apparence de la piété qui renie ce qui en fait la force*», selon la **2^{ème} épître de Timothée, chapitre 3, verset 5**.

Nous lisons: «*Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat*».

Le terme «**chevaux**» symbolise selon **Jacques 3, verset 3**, des groupes que les conducteurs religieux, en cavaliers, conduisent à leur gré grâce au **mors placé dans leur bouche**.

Ici les **faux-prophètes** manipulent des **croissants** qu'ils préparent en vue d'un ultime **combat** qu'**Apocalypse 16, verset 16**, appellera le **combat d'Harmaguédon**.

Ce n'est pas un conflit militaire, mais le cavalier en chef, c'est-à-dire **Satan**, conduit ses victimes dans une action sans espoir.

Ce qu'il souhaite, c'est parvenir à faire disparaître de la terre, son domaine depuis 6000 ans, toute trace de fidélité au **sabbat du 7^{ème} jour** qui fait depuis **1844** la différence entre **sauvés** et **perdus**.

Désirant avant tout rendre la mort de **Jésus** inutile, il doit pour cela conduire l'homme vers un comportement que **Dieu** n'approuve pas; d'où le **combat d'Harmaguédon** dans lequel **le sceau de Dieu** s'opposera, pour la dernière fois, à **la marque de la bête**; le **samedi** contre le **dimanche romain**; la menace de mort éternelle **divine** contre la menace de mort physique **humaine**.

Tels sont les enjeux.

On relèvera dans la suite du texte la fréquence du terme «**comme**» qui souligne le caractère apparent seulement des comparaisons proposées.

«*Il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or*».

Ces croyants se présentent en vainqueurs du combat de la foi, revendiquant ainsi **la couronne** promise au vainqueur selon **Apocalypse 2, verset 10**.

Mais celles-ci sont seulement **comme des couronnes**, et seulement **semblables à de l'or**.

Code Couleur

Lumière; loi divine; justice – condition provisoire – péché – céleste – (vert ou noir droit = interprétation – texte en italique = texte biblique.)

L'or, le vrai, désigne la **foi purifiée par l'épreuve** dans la 1^{ère} épître de Pierre, chapitre 1, verset 7.

«*Et leurs visages étaient comme des visages d'hommes*», lit-on encore.

Dieu ne leur concède que la seule apparence de l'être humain.

Le **verset 8** va nous permettre de comprendre pourquoi; il leur attribue en fait la férocité du **lion**.

Verset 8: «Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions».

Selon l'apôtre **Pierre**, dans sa 1^{ère} épître, chapitre 3, verset 3, les **cheveux** constituent la **parure extérieure de la femme**.

Pour l'apôtre **Paul**, c'est **un voile** qui lui est **donné** d'après sa 1^{ère} épître aux Corinthiens, chapitre 11, verset 15.

D'autre part, dans **Ephésiens, chapitre 5, verset 32**, la **femme** est présentée comme symbole de l'**Eglise** dont **l'Epoux** spirituel est **Christ**.

Regroupées, ces diverses clés bibliques donnent à ce verset le sens suivant: Elles avaient une apparence extérieure d'églises mais avaient, derrière ce voile, les caractères féroces des lions; une subtile allusion à **la bête qui monte de la terre** et qui désigne le régime coalisé du **camp des ténèbres** de la fin.

A propos de ces **bêtes** présentées dans **Apocalypse 13**, la première **bête qui monte de la mer** désigne le régime de la coalition papale catholique romaine avec la monarchie.

La deuxième **bête qui monte**, cette fois, **de la terre**, désigne, comme **image de la première bête**, l'**intolérance** d'un régime universel organisé par l'**Amérique protestante**.

Le lien entre ces deux **bêtes** est établi par les termes «**mer** et **terre**» qui s'éclairent à la lecture du récit de la création dans le livre de la **Genèse**.

On y voit **le sec appelé terre** **sortir de la mer** qui recouvre alors la planète. Ainsi l'histoire confirme l'image; de la première **bête catholique** est sorti au 16^{ème} siècle le protestantisme qui va sous peu réagir en **bête de la terre** à cause de la **malédiction** qu'il porte depuis **1844**.

Verset 9: «Elles avaient des cuirasses, comme des cuirasses de fer; et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat».

Nous retrouvons avec le **fer** le symbole de la dureté **romaine** du quatrième empire de **Daniel**; le **fer** qui se prolonge dans les **orteils** de la statue de **Daniel 2**.

Le mot «**cuirasse**» désigne pour sa part la **justice** dans **Ephésiens, chapitre 6, verset 14**.

Code Couleur

Lumière; loi divine; justice – condition provisoire – péché – céleste – (vert ou noir droit = interprétation – texte en italique = texte biblique.)

Ainsi le **protestantisme** finit-il par hériter du caractère dur de **Rome** et de sa conception de la justice.

La seconde partie de ce verset illustre subtilement la gloire **romaine** symbolisée par le **char à plusieurs chevaux**, précisément d'invention **romaine**, et les **chevaux** qui tirent ces chars désignent, eux-mêmes, les groupes protestants qui contribuent à glorifier l'autorité romaine en défendant, à leur tour, son **faux** jour de repos; **marque** incontestable de son autorité.

Verset 10: *«Elles avaient des queues semblables à des scorpions, et des aiguillons. Et c'était dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois».*

Ce verset résume les données principales de la **5^{ème} trompette** et se traduit ainsi: Des **faux-prophètes** semblables à des **rebelles** piquent à mort leurs victimes par leurs paroles **mensongères**.

Et c'est par ces **faux-prophètes** que la perte du salut et son châtiment final étaient communiqués aux hommes pendant un délai de 150 années.

Verset 11: *«Elles avaient sur elles, comme roi, l'ange de l'abîme, nommé en hébreu, Abaddon, et en grec, Apollyon».*

Ces deux noms signifient: **le Destructeur**.

Sous ce terme nous retrouvons **Satan**, le cavalier du **cheval rouge** du **2ème sceau** auquel **une épée** a été **donnée afin que les hommes s'entretuent**.

Ceci confirme l'inévitable conséquence du message délivré à **Sardes**: *«Tu passes pour être vivant, et tu es mort».*

Ce message a livré le **protestantisme** au **diable** en 1844.

Le terme **«abîme»** se décode par le caractère que lui donne **Genèse, chapitre 1, verset 2**, où il désigne la terre déshumanisée avant la création de l'homme.

Verset 12: *«Le premier malheur est passé. Voici, il vient encore deux malheurs après cela».*

N'en tirons pas la conclusion qu'il faut attendre la fin des 150 années liées au thème de la **5^{ème} trompette** pour que débute la **6^{ème} trompette**.

Le message est plus subtil.

Ce qui est passé, c'est seulement l'évocation prophétique de la **5^{ème} trompette** dans la vision de **Jean**.

La fin du **pouvoir** des **faux-prophètes** sera provoquée par le retour en gloire du **Christ** d'après le **chapitre 19** de l'**Apocalypse**.

Donc, en toute logique, la 6^{ème} **trompette** débute sur la fin des 150 années de la 5^{ème} **trompette**.

Nous pouvons le comprendre maintenant, sur l'extrême fin de cette période qui doit s'achever en 1994.

Cette révélation nous apprend une chose.

C'est que les étiquettes **catholiques** ou **protestantes** ne veulent plus rien dire.

Elles ont signifié quelque chose aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles où l'engagement pour la parole de Dieu ou contre elle les a dressées l'une contre l'autre.

Mais depuis, le principe du baptême des enfants adopté chez les **Protestants** est venu fausser les règles des étiquettes.

Il faut donc une épreuve de **vérité** pour que ceux qui ont l'**amour de la vérité** se démarquent par un **témoignage** public à la **gloire de Dieu**.

C'est le moment de retrouver, avec la 6^{ème} **trompette**, le thème de la 3^{ème} et dernière **guerre mondiale** imminente.

C'est le retour de **la bête qui monte de l'abîme** dans son réel accomplissement de **second malheur**.

Dans **Lévitique 26**, le **péché** châtié **sept fois plus** fort avait la dévastation pour 6^{ème} châtiment.

C'est également le caractère de la 6^{ème} **trompette**; la cause est toujours la même, l'abandon et le mépris de la loi divine; un mépris que **Jésus** supporte lui-même comme l'indique le **verset 13**; premier verset de ce thème.

Lisons-le: **«Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix qui venait des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu»**.

La **voix** vient de la puissance universelle symbolisée par les **4 cornes**; puissance universelle de la croix symbolisée elle-même par l'**autel d'or qui est devant Dieu**.

Ainsi le **Christ** voit son sacrifice méprisé servir de couverture au **péché** pour les **pécheurs impénitents**.

«Et disant au 6^{ème} ange qui avait la trompette: Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve l'Euphrate».

Ces **4 anges** désignent l'universalité **démoniaque** que les **anges de Dieu** neutralisent provisoirement depuis **1844**.

Ce sont les **4 anges** auxquels **il a été donné de faire du mal à la mer, la terre, et aux arbres**, dans le **chapitre 7**, au **verset 3**.

Ils étaient **retenus** jusqu'à la fin du **scellage** des **serviteurs de Dieu**.

Ce temps expire donc avec le déclenchement de la 3^{ème} guerre mondiale.

Le **fleuve l'Euphrate** désigne les peuples européens.

Par analogie d'image avec la ville antique **Babylone** construite sur le lit du **fleuve l'Euphrate**, **Rome**, **Babylone** symbolique, domine sur les peuples européens symbolisés par des **eaux** dans le **chapitre 17** de l'**Apocalypse**, au **verset 15**.

«Et les quatre anges qui étaient prêt pour l'heure, le jour, le mois, et l'année, furent déliés afin qu'ils tuent le tiers des hommes».

Ce détail confirme l'attente depuis **1844** de la part des **mauvais anges** comme l'enseigne le **chapitre 7**, **verset 3**.

Verset 16: «Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades; j'en entendis le nombre». Ce détail est important.

Le nombre de militaires présenté est de deux cent millions d'âmes; seule la démographie actuelle permet l'accomplissement de la **prophétie**.

Verset 17: «Et ainsi, je vis les chevaux, dans la vision, et ceux qui les montaient ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre».

Ces groupes militaires et leurs chefs ont pour seule justice la destruction des opposants. **Verset 17: «Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions».**

Selon **Ésaïe**, **chapitre 9**, **verset 14**, les **têtes** symbolisent les **magistrats** ou les **anciens**.

Cette phrase se traduit donc ainsi: Les magistrats dominant ces groupes étaient féroces et animés d'une grande force. La force étant toujours symbolisée par le **lion**.

Egalement symbole de la royauté, le **lion** caractérise les pleins pouvoirs de ces **magistrats**.

Nous lisons au **verset 18: «Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leur bouche».**

Trois raisons conduisent ainsi les hommes à la mort.

Le **feu** qui désigne des ordres de destruction.

C'est aussi un moyen typique des guerres modernes où les épées ont été abandonnées.

Nous sommes au temps des armes à **feu**.

Avec le **soufre**, la **prophétie** évoque le feu désintégrateur nucléaire dont **Dieu** avait déjà fait usage pour **Sodome et Gomorrhe**, sans avoir à utiliser la bombe.

Quant à la **fumée**, elle désigne encore ici l'activité des prières qui accompagnent toutes les religions de la terre.

La **fumée** confère à ce conflit un caractère idéologique, confirmé par la mention du terme «**bouche**»; celle des **magistrats** eux-mêmes qui prennent des décisions pour leur pays.

Le **verset 19** décrit les principes d'une guerre moderne à caractère idéologique. Décryptons-le: «**Car le pouvoir des chevaux**», traduction: Car le pouvoir des groupes dirigés...

...«**était dans leur bouche et dans leurs queues**», traduction: Était dans leur parole et dans leurs **faux-prophètes**...

... «**leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes**», le **serpent** est le symbole de la ruse et de la séduction, selon **Genèse 3, verset 1**.

Cela signifie donc: Leurs **faux-prophètes** étaient des **séducteurs** influents sur les magistrats...

...«**et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal**», soit: Et c'est par ces magistrats que les **faux-prophètes** faisaient du mal.

Un mal terrible puisqu'il incite à la guerre et mène les hommes à la mort.

Je reprends cette fois sans coupure la traduction complète de ce verset: Leurs **faux-prophètes** étaient des **séducteurs** influents sur des magistrats, et c'est par ces magistrats que les **faux-prophètes** faisaient mourir les hommes.

Sous ce qualificatif de **faux-prophètes**, il nous faut voir, le christianisme **déchu**, l'islam, le marxisme, l'athéisme, le communisme, le capitalisme, soit, toutes les idéologies opposées pour lesquelles le **diable** s'apprête à inspirer aux hommes le désir d'éliminer l'opposant.

C'est ce qui arrivera lorsque **Dieu** libérera les **mauvais anges** dont l'influence s'exercera, alors totalement, sur l'humanité **déchue**.

Le climat de la fin du temps de grâce est présenté dans les deux derniers versets de ce thème où nous lisons, au **verset 20**: «**Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher; »**.

Verset 21: «*et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité, ni de leurs vols*».

Qui croirait, après ce triste tableau, aux possibles progrès de l'humanité? Le temps des fables est bien passé.

Avant peu l'accomplissement de ces choses ramènera les rêveurs optimistes à la dure réalité.

Ces enseignements sont venus compléter ceux que nous avons recueillis par la prophétie de **Daniel 11**, versets 40 à 45.

Ces deux prophéties nous ont révélé l'identité du **roi du septentrion**, la Russie, et du **roi du midi**, l'islam, ainsi que le centre du conflit: l'Europe...si peu chrétienne qui va devenir la victime et va devoir boire jusqu'à la lie la coupe amère que Dieu lui a préparée.

Pour son **péché**, l'Israël juif fut châtié par trois déportations à Babylone; trois châtiments, dont l'intensité était progressive. Au troisième, la ville et le temple ont été détruits par les armées de **Nébucadnetsar**.

De même, déjà frappée deux fois, par la première et la deuxième guerre mondiale, l'Europe sera dévastée par la troisième guerre mondiale, à cause de son **infidélité**; une infidélité qui remonte à l'année 321 de notre ère; un acte qualifié d'**adultère** spirituel dans l'**Apocalypse**, ou de **péché** dans **Daniel**; deux termes qui désignent dans les deux prophéties, l'**abandon** du **sabbat du septième jour** du quatrième **commandement** de **Dieu**.

Il nous reste à étudier la **7^{ème} trompette**.

Je résumerai en quelques mots l'enseignement du **chapitre 10** qui en fait mention.

Alors que les **six** premières **trompettes** sont des actions menées par le **diable** et ses **démons**, la **septième** est présentée dans un chapitre séparé car elle concerne l'**œuvre** personnelle **directe** de **Dieu**.

Le **chapitre 10** évoque l'époque de la **venue glorieuse** de **Christ** dont les **pieds embrasés** vont se **poser sur la mer** et **sur la terre**, illustrant ainsi la **destruction** des croyants **catholiques** et **protestants** désignés par ces symboles «**mer** et **terre**» qui accompagne ce **retour glorieux**.

En fait, ses **pieds** ne se poseront pas sur la terre avant la fin du septième millénaire, ou «**mille ans**», pour le **jugement dernier**.

A l'époque de son retour glorieux, la **prophétie complètement décryptée** est évoquée par un **petit livre** que **Jésus** tient; un livre qui est dit, **ouvert**.

Jean entend la **voix** de **Dieu**, appelée **les sept tonnerres**, proclamer la date du retour de **Jésus**.

Mais il est trop tôt pour la divulguer.

Cette découverte nous était réservée; à nous, hommes et femmes de la **septième** heure qui allons vivre ce glorieux avènement.

Le **verset 7** indique le caractère de la **septième trompette**.

Elle concerne l'accomplissement du **mystère de Dieu**.

Pour avoir d'autres détails sur la **7^{ème} trompette**, il nous faut aller les prendre dans **Apocalypse 11**, dans lequel ce thème succède à celui de **la bête qui monte de l'abîme**; une **bête** qui constitue dans son deuxième accomplissement comme **sixième trompette**, le **deuxième malheur** depuis **1844**.

Le **troisième malheur** sera donc rattaché à la **septième trompette**, pour les seuls **ennemis** de **Dieu**, car en contraire absolu, pour les **élus**, elle représente l'arrivée d'un grand bonheur justifié par cette déclaration du **verset 15**: «**Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles**».

Le **verset 18**, nous propose ensuite une précision sur l'enchaînement chronologique des thèmes principaux annoncés dans la prophétie pour cette époque.

Au moment de la **7^{ème} trompette** la situation est résumée en ces termes: «**Les nations se sont irritées, ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre**».

Dans l'ordre présenté, les **nations irritées**, représentent la **troisième** guerre mondiale.

La **colère** de **Dieu** désigne le temps des **sept derniers fléaux** du **chapitre 16**.

Et au moment même de la **7^{ème} trompette** qui s'accomplit au temps du **7^{ème}** des **sept derniers fléaux**, il y a, selon **Apocalypse 20**, désignée comme **première résurrection**, la **résurrection des morts en Christ**, lesquels vont ensuite, dans le ciel pendant **mille ans**, procéder au **jugement** des **morts déçus**.

Après quoi, à la **fin des mille ans**, la **deuxième résurrection** réservée spécialement aux **morts déçus** sera suivie du **jugement dernier** qui aura pour conséquence l'anéantissement définitif des méchants terrestres et célestes par le feu divin de la **seconde mort**; les condamnés sont ceux-là mêmes, qui ont collaboré avec le **diable** à **détruire la terre**.

Au moment de son intervention, **Dieu** présente sa **loi** aux hommes; les **dix commandements** proclamés au mont **Sinai** et conservés dans **l'arche de l'alliance** dans le rituel juif.

C'est cette preuve publiée **dans le ciel** qui cause la terreur des rebelles symbolisés par **les étoiles tombées** dans le contexte du **6^{ème} sceau**; une terreur exprimée par ces paroles: «**Montagnes et rochers, tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant l'Agneau; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?**».

La réponse a été donnée dans le **chapitre 7**: Ceux qui reçoivent dans leur volonté et leur action, **le sceau du Dieu vivant**.

Aussi, l'intervention de **Dieu** est-elle suggérée de nouveau par la phrase clé, «**et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle**»; soit, les événements qui s'accomplissent au moment du **septième** des **sept derniers fléaux** décrits dans **Apocalypse 16**, d'après les **versets 18 à 21**.

Cette longue démonstration s'arrêtera ici.

D'autres nombreuses subtilités sont présentées dans les chapitres du livre **Apocalypse**, mais leurs enseignements ne font que confirmer la démonstration faite jusque-là.

DEPUIS 1994

Vous venez d'entendre le message de la Révélation de la septième heure, tel qu'il a été conçu **avant 1994**.

Je dois rendre maintenant témoignage de ce qui s'est passé après ce qu'il convient d'appeler la déception 1994.

Cette déception n'a cependant pas atteint le niveau subi par les pionniers adventistes de 1844.

A cela, une raison simple, contrairement à eux, nous attendions avant le retour en gloire de Jésus, l'accomplissement de la **6^{ème} trompette**, soit, la **3^{ème} guerre mondiale**.

En 1996, l'**Esprit de vérité** a levé le voile qui m'avait conduit à croire au retour de **Jésus** pour 1994.

Celui qui m'avait permis de comprendre tant de subtilités cachées m'avait également empêché de voir un détail fondamental présenté dans le thème de la **5^{ème} trompette** du **chapitre 9** de l'**Apocalypse**.

Le **verset 5** précisait: «**Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois...**». L'importance de la précision, «**non de les tuer**», m'est alors apparue très clairement.

La durée des 150 années est rattachée à une période de temps de paix religieuse, contrairement à l'époque de la **6^{ème} trompette** qui lui succède dans laquelle **le tiers des hommes est tué**.

Quelles leçons sont à tirer de cette expérience?

La première est qu'aucune durée prophétique, présentée dans la Bible, nous permet d'établir la date précise du vrai retour en gloire de Jésus-Christ.

La seconde est que, par deux fois, Dieu a inspiré ses serviteurs les prophètes à croire au retour de Jésus pour 1844 et 1994, en se fondant sur les chiffres présentés dans la prophétie.

Dieu a ainsi démasqué, par deux fois, le désintérêt pour ses révélation chez ceux qui se réclament de sa justice.

Il bénira ou châtiara ainsi en toute justification.

Dieu attend de ses vrais serviteurs, qu'ils soient cohérents dans leur engagement chrétien et démontrent un véritable enthousiasme quand on leur annonce le retour glorieux de Jésus.

Dans cette expérience, le cœur répond avant la tête.

Et l'homme révèle ainsi les motivations cachées et la nature de sa foi.

Ainsi, Dieu ne regarde pas si on se trompe ou pas, il bénit celui qui l'aime et se réjouit à la seule pensée de son retour.

Méditez ceci.

Avec infiniment moins de lumière, l'annonce du retour de Jésus avait été reçue favorablement par 30000 âmes en 1844.

Dans la dernière Eglise de 1994, les personnes intéressées se sont comptées sur les doigts de la main.

Quel outrage pour celui qui a donné sa vie sur la croix!

C'est cette incohérence qui caractérise les hypocrites qui attirent sur eux son légitime courroux.

Je vais pour finir vous montrer un détail qui prouve que Dieu a bel et bien utilisé ses serviteurs pour annoncer, avant le temps, le retour de Jésus.

Ce détail se trouve dans le message de la 7^{ème} trompette du chapitre 10 de l'Apocalypse. Nous lisons aux versets 5 et 6 ce qui suit: *«Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui s'y trouve, la terre et ce qui s'y trouve, et la mer et ce qui s'y trouve, qu'il n'y aurait plus de délai, mais qu'au jour de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs les prophètes».*

Code Couleur

Lumière; loi divine; justice – condition provisoire – péché – céleste – (vert ou noir droit = interprétation – texte en italique = texte biblique.)

En disant: «*il n'y aura plus de délai*», le **Seigneur** confirme son dessein de provoquer par *ses serviteurs les prophètes* plusieurs attentes du retour de **Jésus**.

Les chiffres des prophéties ont joué leur rôle pour construire cette espérance en **1844** et en **1994**.

Consolons-nous en ayant la certitude qu'il n'y aura plus de fausses espérances inspirées par **Dieu**.

Après la déception de **1844**, la *foi* fut soutenue par le message d'*Habakuk, chapitre 2, verset 3*, je cite: «*Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement*».

Ainsi, Bien que son temps soit *fixé*, la *prophétie tarde* à s'accomplir.

Ce retard apparent, pour l'homme, se justifie uniquement si le *temps fixé* a été annoncé et se trouve dépassé.

La *foi* ainsi démontrée consiste à ne pas perdre espoir, même après une désillusion.

Dieu fait de ce comportement un modèle de *foi*, il dit au *verset 4*: «*...Voici son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi*».

Dieu appelle *juste* celui que le sang de **Jésus** va justifier.

C'est la part réservée aux **élus**.

Aujourd'hui, le châtiment se prépare, et c'est dans l'actualité mondiale que nous en relevons les preuves.

Les choses vont bien s'accomplir, en conformité avec ce que **Dieu** a *révélé* à *ses serviteurs les prophètes*, et plus particulièrement à ce que je vous présente dans la **Révélation de la Septième Heure** en l'an de grâce **2010**.

En dépassant l'an 2000, les hommes ont pensé sortir du danger suscité par la fin d'un millénaire.

Ils sont ainsi tombés dans le piège tendu par **Dieu** pour ceux qui le méprisent.

Le sixième millénaire n'est pas encore achevé car **Jésus** n'est pas né en l'an 4000 après Adam, mais un certain nombre d'années avant cette date.

La vraie date de la naissance de **Jésus** se trouvant 6 années avant la date présumée de notre *faux calendrier*, notre date actuelle **2010** est en vérité l'**an 2016** depuis que **Jésus** est né.

Le dénouement est donc imminent.

La crise économique provoquée par la cupidité du **capitalisme occidental** prépare des violences populaires dramatiques qui plongeront l'**occident** dans une situation de vulnérabilité favorable à ses ennemis.

Ainsi, s'engagera, la **troisième** guerre mondiale décrite dans **Daniel 11, versets 40 à 45**.

DU NOUVEAU, APRES 1994

De nouvelles explications sont venues s'ajouter au message après **1994**.

Le témoignage du ciel est venu ainsi confirmer le caractère divin de mon ministère prophétique.

Tout récemment, une **importante lumière** est venue éclairer un détail resté sans explication dans **Daniel 12**.

Cette lumière concerne le rôle de **deux hommes** que la prophétie place *l'un en deçà du fleuve Hiddékel, et l'autre au-delà* de ce même **fleuve**.

Au-dessus de ce **fleuve** se tient un troisième **homme** en position de **juge** dans lequel on peut reconnaître **Jésus** le **Christ** divin.

Explications: **Hiddékel**, nom du fleuve, désigne le Tigre, animal féroce, mangeur d'hommes.

L'image représente l'épreuve de foi organisée par **Dieu** sur la date **1844** fondée dans **Daniel 8, verset 14**; date qui a pour conséquence des morts humaines spirituelles.

Ainsi le message adressé aux croyants rejetés de **Sardes** est confirmé: «**Tu passes pour être vivant, et tu es mort**».

Ceci concerne le type de croyants qui ne réussit pas la traversée du **fleuve** et y trouve la **mort** par le jugement de **Jésus-Christ**. Au contraire, **l'homme** placé *au-delà du fleuve* représente le type des croyants jugés **dignes** dans le message de **Sardes**; ils prolongeront leur marche avec **Dieu** en conservant la **justice du Christ** après **1844**.

Les **deux hommes** sont rattachés, par leur position par rapport au **fleuve**, lui-même image de **1844**, aux deux dates **1828** et **1873** construites, respectivement, par les **1290** et **1335 jours** symboliques des **versets 11 et 12** de ce **chapitre 12** par lequel s'achève les messages révélés à **Daniel**.

L'IMAGE D'ISRAËL

Cette traversée périlleuse pour certains, et bénie pour d'autres, n'est pas sans nous rappeler la traversée de la **mer rouge** par le peuple hébreu **délivré** de l'**esclavage égyptien**.

En **1844**, **Jésus** souhaite **délivrer** les croyants protestants des œuvres vaines héritées et apprises dans la **religion catholique romaine** responsable d'un **esclavage** spirituel que Dieu appelle le **péché**.

Cette démarche fait ainsi apparaître les croyants sélectionnés comme un nouvel **Israël** que l'**Apocalypse** va nous présenter sous le symbole des **douze tribus** dans son **chapitre 7**.

Il convient ainsi pour **Dieu** de délivrer de **Rome** ceux qu'il avait **livrés** à son despotisme selon **Daniel 7, verset 25**: «*les saints seront livrés...*», et **Daniel 8, verset 12**: «*l'armée fut livrée...*».

Comparons les deux expériences, puisque l'**Esprit** nous y invite.

Après la sortie d'**Egypte**, **Dieu** conduit les Hébreux au désert où il leur présente ses **dix commandements**.

Après l'épreuve de foi de **1844**, **Dieu** donne aux **élus** sélectionnés la pratique du repos du **septième jour** du **4^{ème} commandement** comme **signe de son alliance** avec eux.

Ce n'est pas tout.

Pour leur part, les Hébreux reçurent ensuite la **loi divine** écrite par Moïse sous la dictée de **Dieu**.

Après **1844**, **Dieu** a dirigé ses **élus** pour qu'ils tiennent compte des directives importantes présentées dans la **loi de Moïse** qui concerne les **cinq premiers livres** de l'ancienne alliance.

Le mépris de ces choses relevé dans la **foi catholique** doit disparaître pour rester l'**Israël** du **Dieu vivant**. C'est là, la seule norme du christianisme agréé par **Dieu** depuis **1844**.

L'AMOUR DE LA VERITE

Concentré sur l'importance du respect du **quatrième commandement de Dieu**, et donnant naturellement mon intérêt aux prophéties bibliques, je n'avais pas pris conscience que pour lui, **l'amour de la vérité** implique beaucoup plus qu'une simple obéissance à une ordonnance divine.

Avec le temps et les épreuves, cette vérité a fini par s'imposer.

L'**obéissance** envers **Dieu** nous assure sa direction sur notre vie.

Code Couleur

Lumière; loi divine; justice – **condition provisoire** – **péché** – **céleste** – (vert ou noir droit = interprétation – *texte en italique* = texte biblique.)

Son projet ne se borne pas à se faire obéir mais à se faire **aimer**.

L'intérêt pour la parole prophétique révélant les secrets de **Dieu**, démontre la force de notre intérêt pour sa personne.

Seul cet intérêt pour **le témoignage de Jésus** va permettre la prolongation de notre relation avec **lui**.

Mais sachant que **Dieu fait grâce aux humbles et qu'il résiste aux orgueilleux**, nous ne serons pas étonnés de voir des hommes intéressés par la lumière prophétique être écartés et rejetés ensuite par **lui** ; l'intérêt pouvant être strictement intellectuel.

Le message donné dans la **première épître** adressée par **Paul** aux **Corinthiens** dans son **chapitre 13** confirme l'objectif de notre **Dieu** : la recreation de son image en nous.

En fait, **Jésus** résumait cet objectif par le mot **vérité** ; la **loi** de l'amour divin, seule valeur universelle éternelle.

Dieu dirige notre attention vers un premier combat que nous devons remporter contre nous-mêmes, afin d'obtenir un caractère capable d'entrer dans l'éternité du **Dieu Amour** dont **Jésus** a représenté **le parfait modèle**.

Cet objectif ne peut être atteint qu'à la seule condition d'être aidé par le **Seigneur** lui-même; d'où l'importance de ne pas mépriser ses prophéties.

Ainsi, l'avertissement donné par **Jésus** aux croyants bénis de l'époque dite «**Philadelphie**» en **1873**, «**prends garde que personne ne prenne ta couronne**» a prophétisé le sort dramatique des descendants «laodicéens» qui, par manque d'**amour de la vérité**, se voient arracher **le témoignage de Jésus** qu'ils croyaient retenir.

C'est bien pour cela que, dans **Apocalypse, chapitre 12, verset 17**, **Dieu** dit du **reste** des saints élus qu'ils «**retiennent le témoignage de Jésus**», que le **diable** veut leur arracher. Ce témoignage de Jésus représente la nouvelle naissance de celui qui naît pour **Dieu d'eau et d'Esprit**. Dans **Apocalypse 12** elle est imagée par l'**enfant** qui doit naître de **la femme** persécutée par le **diable**.

Nous l'avons vu, son ultime tentative prendra la forme d'une loi universelle en faveur du repos du **dimanche romain** conformément à l'annonce prophétisée.

C'est seulement à cette heure-là que chacun découvrira si l'aide indispensable du Seigneur lui est accordée, selon que **Jésus** a dit à **Philadelphie**: «**Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre** ».

C'est donc bien sur l'approbation du **Seigneur** que repose notre capacité à résister au **diable**, pour notre salut, à l'heure de la tentation.

CONCLUSION ET SYNTHÈSE FINALE

Deux fois le **Seigneur** a utilisé les chiffres des prophéties pour susciter un vrai réveil spirituel en annonçant un **faux** retour du **Christ**.

Je parle ici des **deux dates** construites selon le dessein de **Dieu**, en **1844** et en **1994**, et non des multiples annonces faites par les **faux-christs** annoncés par le **Seigneur** dans **Matthieu 24**.

La majorité des hommes pense qu'une construction prophétique non suivie de son accomplissement ne mérite plus d'intérêt.

Ils sont convaincus d'agir intelligemment en évitant de perdre du temps pour étudier des choses qui sont passées et qu'ils tiennent pour nulles.

Ce comportement que l'intelligence charnelle humaine approuve ne tient aucun compte de la pensée divine.

Je pose cette question: **Dieu** a-t-il construit au fil des siècles des **révélations prophétiques** sans raison?

La principale de **ses** raisons est que les **révélations prophétiques** renferment des leçons indispensables pour éviter de tomber dans la **fausse** religion chrétienne toute **diabolique**.

La prophétie révèle le **chemin étroit, la porte étroite**, annoncés par **Jésus**.

L'intérêt pour la **révélation prophétique** de la **Bible** révèle l'intelligence des vrais **serviteurs** de **Dieu**.

Tout simplement parce qu'un être intelligent vérifie la solidité de la foi dans laquelle il s'engage.

Celui qui se montre peu exigeant est assuré de tomber dans les **séductions démoniaques** les plus grossières.

Le **Seigneur** et **ses apôtres** nous ont mis en garde contre le **diable**. **L'ennemi** de nos âmes n'est pas n'importe qui.

Première créature de **Dieu**, son intelligence est redoutable.

Les **multitudes** sont tombées dans ses pièges pour l'avoir sous-estimé; tout comme elles ont sous-estimé les **avertissements divins de la Bible**.

Au début de sa création, Dieu a fait l'homme à son image.

A la fin du monde, les rebelles se sont fait un Dieu à leur image.

Jésus a pourtant dit, dans Jean 17, verset 3: «*La vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ*».

L'étude des révélations prophétiques nous permet de connaître le jugement de Dieu, et de nous y conformer.

Dieu peut alors récompenser par la vie éternelle celui qui lui obéit et, honorant sa lumière, peut le représenter dignement.

Samuel

Serviteur de Jésus-Christ
